

PHNOM POÈME

Jacques Demarcq

grands travaux rue 63

une grue attrape sur un camion des palplanches d'acier de 5 ou 7 m
un mouton vibreur les prend dans ses mâchoires
2 rangées plantées profond dans la chaussée des pelleteuses creusent
plus qu'à insérer dans l'excavation des conduits de drainage en béton
finie terminée la mousson d'été inondant la ville
dans 3 ans promet un panneau précisant que c'est le Japon qui paie

quelques badauds s'arrêtent au spectacle
suivi avec attention par davantage d'ouvriers occupés à attendre
tous portent casque bottes gilet jaune par exception japonaise de sécurité
l'un fait d'une seule main osciller sa pelle sur un tas de sable
comme j'ai vu à la campagne étaler le riz sur l'aire de battage
un autre époussette le chantier avec le balai de paille prêté par une dame

plus loin le bureau de COORDINATION OF ACTION RESEARCH ON AIDS AND MOBILITY
sous l'égide de l'Organisation internationale du travail excusez du peu
cette vieille branche de l'Onu s'évertue ici à éduquer les sex workers nombreux
vu la sujétion historique des filles ah les sculpturales apsaras d'Angkor
la misère éroticonomique dopant la demande et l'offre
qui s'exporte en Thaïlande Corée Malaisie sans parler du

mariage d'amour
qu'un Québécois m'a conté attendant sa moto chez un loueur
un pote ou bien lui vouloat rapatrier sa pitoune qu'il avoat marié
le consulat exige des analyses résultat devines-tu le calvaire de surprise

pour ça que l'Onusida s'occupe de mobilité
la mienne à vélo en ligne droite garde le nord

me retourne un instant sur la Gold Tower 42 étages à l'état de carcasse restée
en rade au 31e une grue girouette
la crise invoque le promoteur les gogos pleurnichent mais se referont
contraste ou rime riche le supposé sens unique désormais de la 63 s'ouvre sur
le petit commerce des noix de coco
écorcées machine ou tranchoir par femmes sous parasols et tamariniers
des poules se promènent sortant des boutiques ateliers ruelles
moins bourge le quartier mêle commerce loisirs et petits métiers

au carrefour de la rue 184 nouvelle tranche de trous pour la pose d'égouts
sa lenteur je peux suivre de mes fenêtres au 4e
avec quelle adresse la flèche d'une grue s'insinue dans le maillage des fils
électriques au-dessus du carrefour
quelle patience 3 ouvriers sur 4 observent la manœuvre
quel plaisir l'un part en balade sur le toit d'une camionnette
quelles suées une escouade porte des seaux de sable faute de brouette
tous la tête basse le matin où un contremaître a reçu l'ordre de les gronder
travaillant moins ils touchent j'espère des heures sup le dimanche
en repos 3 jours pour les funérailles du vieux Sihanouk
rentrés chez eux probable village ou banlieue au diable

les riverains boutique nuptiale guest-house labo d'analyses café-télé ne
peuvent pas contre le chantier
s'énervent n'est pas l'usage et les clients aussi s'attardent au spectacle
les 3 toujours mêmes moto-taxis attendent au coin sous l'arbre
où des hordes de motos c'est trop étroit pour les touk-touk
grimpe sur le trottoir le long d'une villa ex-école en démolition au marteau
la chiffonnière et ses 2 loupiots qui roupillaient là ont déménagé sous l'auvent
de 3 salles de jeux électroniques en face

Phnom Penh, Cambodge, février 2013

(Les manifs récentes de grévistes du textile ont eu lieu sur un boulevard parallèle à la rue 63)